



HAL
open science

Licence Lettres classiques

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence. Licence Lettres classiques. 2010, Université Jean Moulin Lyon 3.
hceres-02037416

HAL Id: hceres-02037416

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02037416>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Licences– Vague A

ACADÉMIE : LYON

Établissement : Université Lyon 3 - Jean Moulin

Demande n° S3110054926

Domaine : Arts, lettres, langues

Mention : Lettres classiques

Présentation de la mention

La mention Lettres classiques s'adresse à des étudiants issus de baccalauréat L ou S, ayant de solides bases et qui se destinent à un master recherche ou aux concours de l'enseignement. Il s'agit d'une bonne formation préparant les étudiants de licence à l'entrée en master, mais qui ne répond pas exactement aux exigences attendues d'une mention licence en termes d'ouverture à l'entrée comme à la sortie en L3.

Avis condensé

• Avis global :

Il s'agit d'une très bonne formation au regard des résultats obtenus dont les petits effectifs sont bien préparés au master Lettres classiques ou à la préparation des concours de l'éducation nationale. La sélection et la qualité des étudiants qui en découle donnent à la mention la capacité de rivaliser avec les grandes écoles, objectif d'ailleurs avoué de la formation qui devrait plutôt s'ouvrir davantage, d'une part par un recrutement plus large au niveau des lycées en accentuant les dispositifs de mise à niveau et d'aide à la réussite pour les étudiants issus de tous les bacs, et, d'autre part, avec la recherche de débouchés autres que ceux précisés plus haut, en sortie de L3. La mention répond donc à une conception « classique » de l'Université, peut-être justifiée dans le PRES Université de Lyon par le dense réseau de lycées et de classes préparatoires.

• Points forts :

- Qualité scientifique de la formation inscrite dans un réseau traditionnel de recherches et une perspective d'études longues, en combinant disciplines de la mention et disciplines auxiliaires (civilisations, Histoire...), avec un éventail des parcours (« Mondes anciens », « Grammaire » et « Professeurs des écoles ») très cohérent qui ouvre d'autres perspectives que le master « Mondes anciens ».
- Le fort tronc commun en L1 et la réorientation possible vers Lettres modernes ou Histoire après L1 ou L2.
- Des UE de spécialisation initiant à la recherche (dans 2 des 3 parcours).
- De faibles effectifs permettant la prise en compte individuelle des difficultés.

• Points faibles :

- Pas de réelle valorisation de la mention auprès d'un public plus large qui d'ailleurs ne semble pas recherché, vu l'absence de dispositif d'adaptation à des étudiants venant de bacs autres que L et S (méthodologie spécifique du travail universitaire, compétences transversales...).
- Compte tenu du recrutement, la transition de L1 à L2 devrait pouvoir se faire avec de meilleurs résultats. 80 % des étudiants de L3 obtiennent leur diplôme, mais cela ne représente que 40 % des effectifs entrant en L1.
- Faible mobilité internationale des étudiants.



- NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : B
- Recommandations pour l'établissement :
 - Sauf à vouloir faire concurrence aux grandes écoles, la formation pourrait s'ouvrir à des publics plus diversifiés avec, notamment, la mise en place de dispositifs spécifiques d'aide à la réussite et l'élaboration d'un référentiel de compétences.
 - Une aide renforcée devrait permettre d'augmenter le taux de réussite en L1.

Avis détaillé

1 ● Pilotage de la licence :

Avec un directeur des études et un responsable par niveau, l'équipe pédagogique prend en compte la différence des deux filières bac de recrutement, L et S.

L'Université a mis en place une procédure d'évaluation des enseignements par les étudiants dont l'application est en cours.

La qualité reconnue de cette formation ne rend pas nécessaire, au niveau licence, la valorisation de la mention auprès du public informé par affichage des colloques, journées d'étude, conférences, etc., c'est-à-dire de l'activité de la formation recherche (M ou D).

2 ● Projet pédagogique :

La mention s'inscrit dans un réseau traditionnel de recherches à Lyon et donc dans une logique d'études longues qui n'a pas sa propre finalité. Cette vocation et le public concerné n'incitent guère à une réflexion sur les débouchés après la L3 et les possibilités d'évolution de la mention. La formation prépare au master recherche ou aux concours de l'enseignement, d'où le choix des trois parcours : « Mondes anciens », « Grammaire » et « Professeurs des écoles ». Les enseignements sont communs en L1 pour les 2 premiers parcours (80 % avec le 3^{ème}).

Avec un objectif pédagogique de « recherche en langues anciennes, par des comptes-rendus, résumés ou présentations », l'enseignement de langue vivante ne s'adresse donc qu'à des étudiants ayant de solides bases. On est ici assez loin des attendus d'une licence LMD. De même, les compétences transversales (sur lesquelles le dossier ne donne aucune information) sont très vraisemblablement considérées comme acquises par tous. Le même recrutement explique la forte proportion de contrôles (uniquement) terminaux écrits.

3 ● Dispositifs d'aide à la réussite :

L'origine des étudiants (85 % bacs L, 15 % de S) ne semble pas devoir justifier des dispositifs d'adaptation à des publics particuliers, sauf à imaginer à l'avenir la volonté d'intégrer des lycéens venant d'autres types de bacs... Ainsi, rien n'est signalé quant à l'acquisition d'une méthodologie spécifique du travail universitaire. L'exception concerne les langues anciennes avec la présence de plus en plus importante de débutants en grec et en latin et la mise en place de moyens d'intégration « au cursus confirmé ».

Cependant des groupes de niveau ont été mis en place en L1 (29 étudiants) et L2 (18 étudiants) et ont amélioré les résultats des étudiants. D'une manière générale, les faibles effectifs permettent la prise en compte rapide des difficultés individuelles.

Deux UE du programme permettent une réorientation vers Lettres modernes ou Histoire après L1 ou L2.



4 • Insertion professionnelle et poursuite d'études choisies :

L'articulation est très cohérente entre L et M puisqu'il s'agit essentiellement d'une continuité assumée d'un cycle à l'autre, notamment avec des UE de spécialisation initiant à la recherche (dans 2 des 3 parcours, le troisième étant « Professeurs des écoles »).

Presque tous les étudiants de L3 poursuivent en master « Mondes anciens », dans une proportion nettement en baisse, toutefois, pour la promotion 2008, chiffre qui, s'il se confirme à l'avenir, devra nécessiter une réflexion sur les autres poursuites d'études possibles ou les dispositifs d'aide à la réussite.

Les effectifs relativement faibles rendent difficiles d'établir des statistiques dont la lecture est d'ailleurs ambiguë : 80 % des étudiants de L3 obtiennent leur diplôme, soit environ 40 % des effectifs entrant en L1 ; ce dernier chiffre peut se lire comme un succès relatif ou, si l'on tient compte du recrutement, comme finalement assez médiocre.